

A la mémoire de Guy Poitevin : **Les voix de ses proches au Maharashtra**

(Collectées par Hema Rairkar)

Le 12 septembre s'est tenue une séance de prières à Pune, avec les animateurs de VCDA et des personnes de plusieurs régions du Maharashtra qui avaient pris part aux ateliers d'auto-apprentissage. Ils se sont réunis entre eux pour discuter de la manière dont ils envisageaient de poursuivre leur travail après le départ de Guy.

Suresh Kokate - Puntamba, Ahmednagar district

Chacun de nous doit quitter ce monde un jour. Guy « Baba » a mené une vie au service des autres. La société entière était sa famille. Baba n'a jamais cessé de penser aux problèmes sociaux et son principal souci était de trouver des perspectives et des directions propres à un changement social. Il tenait à partager ses idées avec nous. Aussi bien son travail d'animation que l'étude que nous avons menée avec lui sur les niveaux de conscience étaient pour nous des repères importants dans l'analyse des problèmes sociaux. Aujourd'hui, nous voyons de nombreux jeunes et des femmes participant au travail social sans base théorique ni capacité analytique. Baba s'en rendait compte et a eu l'idée des ateliers d'auto-apprentissage pour sortir de cette impasse. Baba était capable d'analyser le système social, mais il a aussi fait en sorte que les plus démunis soient impliqués dans ce processus d'analyse.

Je vais créer une petite bibliothèque dans ma région et la baptiser de son nom.

Ramchandra Kale - Kannad taluka, Aurangabad district

Je travaille avec de petits paysans et des ouvriers agricoles. Cela fait 25 ans. J'ai participé aux ateliers d'auto-apprentissage en 1994-1995 et cela m'a aidé à donner une direction à mon travail.

Vinod Pachghare - Shantivan, Raygad district

Je travaille dans une institution qui fait du bénévolat en milieu rural pour lutter contre la lèpre, donner des conseils aux paysans pour améliorer leurs pratiques agricoles, la conservation de l'eau, etc. Après avoir participé aux ateliers je me suis rendu compte des limitations de ce genre de travail et j'ai commencé à en changer la direction pour y intégrer une analyse critique des problèmes sociaux, avec l'aide des plus défavorisés.

Saraf Sharayu - Shantiva, Raygad district

Mon expérience des ateliers a été que les participants, initialement, n'étaient pas capables d'articuler leurs problèmes, mais qu'après le 9e atelier ils le faisaient bien mieux, en insistant sur une analyse critique.

Bhagavan Karanje - Palam, Parbhani district

Quand j'ai commencé à assister aux ateliers je travaillais uniquement dans mon village. Mais après le 9e atelier j'ai commencé à travailler au niveau du *taluka* [département]. J'ai été, dans mon district, un des leaders du mouvement lancé par les participants à ces ateliers pour répandre la méthodologie de la recherche-action.

Sanjay Jogdand - Puntamba, Ahmednagar district

Guy Baba m'a donné une direction et m'a incité à écrire sur ma propre caste (*mang*, une caste intouchable). Baba nous a enseigné à penser. Notre devoir est de répandre sa méthodologie.

Datta Shinde - Shirur, Pune district

Après que j'aie participé aux ateliers d'auto-apprentissage, le style de ma vie quotidienne a changé. Je ne suis pas resté en léthargie. C'est notre devoir de faire connaître son travail à d'autres organisations.

Interventions des animateurs de VCDA

Kusum Sonavne

Mes parents m'ont donné la vie et m'ont élevée dans la structure sociale traditionnelle. Ils m'ont mariée et m'ont donnée à une maison étrangère. Guy Baba m'a enseigné la libération. Il nous a donné le « troisième œil de la connaissance ». C'était comme une renaissance. Maintenant nous sommes devenus des êtres humains à part entière. Nous travaillerons pour la méthodologie de l'animation et ne l'oublierons jamais.

Tarabai Ubhe

A la première réunion, quand j'ai rejoint « l'Organisation des pauvres de la montagne » en 1984, Baba a posé la question de la raison d'être des femmes, leur place dans la société. J'ai petit à petit compris que nous pouvons gagner confiance en nous et de la détermination dans nos pensées afin de travailler dans la société. Nous avons compris que nous ne devrions pas guider les gens mais être avec eux. Nous devons construire une nouvelle société sur la base des processus de pensée et d'analyse, avec les gens les plus démunis qui ont été oubliés par la couche supérieure et dont on n'entend jamais les voix. Nous devons faire en sorte que les voix les plus faibles soient entendues dans la société, et pour cela faire appel à la communication. On peut nous voler notre richesse, notre or, notre argent. Mais la confiance et la connaissance que nous a données Baba ne peuvent pas être reprises. Nous pouvons les partager avec d'autres.

Shanta Yewale

Baba disait que nous ne devrions pas nous inquiéter en aucune circonstance. Penser et se battre...

Tarabai Katkar

Baba appartenait à tous. Il est parti mais il doit devenir immortel, par ses pensées, son travail et les valeurs qu'il nous a communiquées. En tant que femme tribale, j'ai pris confiance, j'ai trouvé ma voix. D'autres devraient avoir la même possibilité.

Pandit Padalghare

Nous sommes nombreux à avoir reçu les pensées de Baba. Il nous a donné un système de pensée qui nous permet d'analyser de manière critique les idées de chacun. Ce processus n'appartient pas à une personne en particulier. C'est un processus collectif. Ceux qui sont venus à son contact ont étudié cette méthode et essaient de la répandre dans la société. Ces gens s'élèvent sans cesse contre les injustices de la société. Ils se battent contre l'injustice en se servant de cette méthode qui est basée sur l'analyse critique et pas seulement sur les émotions.

Jitendra Maid

Je me souviens d'un chant :

*Quand le corps est en train de brûler, les gens disent :
Partez, les enfants, l'histoire de la vie se termine.*

Quand le chef d'une famille ou d'une communauté meurt, les gens qui l'entourent commencent à piller tout ce qui reste. Ainsi, les réactionnaires vont commencer à nous envahir, maintenant que Baba n'est plus là. Nous ne sommes pas ici pour terminer l'histoire. Il y va de notre responsabilité de poursuivre sa ligne de pensée et son travail. Il a mis dans nos mains un outil méthodologique. Il nous a montré le chemin pour devenir animateurs. Ce qu'il nous a donné, nous devons le donner à d'autres.

Les animateurs de VCDA et les participants à cet ateliers ont décidé à l'unanimité que le hall de réunion au centre de Pabal serait désormais désigné comme « Hall du Dr. Guy Poitevin ».